

BASKET-BALL : Nationale 1A

Villeurbanne entre deux ères

Longtemps porte-drapeau du basket français, l'AS Villeurbanne a mal négocié le tournant des années 1980. L'arrivée de Charles Hernu à sa présidence a coïncidé avec un renversement de tendance. L'ASVEL se professionnalise pour réussir le rendez-vous européen de 1993. En attendant, le club rhodanien vit difficilement son quotidien.

ANGERS. — Demain, Cholet-Basket va affronter une AS Villeurbanne en pleine phase de transformation. Pas sur le terrain, où l'effectif présenté par Alain Gilles aura une allure classique. Dans les têtes par contre, cela bouge. L'annonce, la semaine dernière, de l'arrivée d'Yvan Mainini au poste de directeur général du club, a déjà fait l'effet d'une bombe. Une deuxième pourrait éclater aujourd'hui, à l'occasion de la conférence de presse prévue dans l'après-midi par l'ancien arbitre international français.

Alain Gilles n'y croit guère. L'entraîneur de l'ASVEL prend volontiers un ton détaché quand il aborde le sujet. Comme quelqu'un

qui serait tenu à l'écart de la révolution en cours : « Je ne crois pas qu'il faille s'attendre à des révélations sensationnelles », se contente-t-il de glisser dans la conversation, préférant visiblement se concentrer sur la seule venue de Cholet.

« Gillou » ne le cache pas : il appréhende ce match. « Cholet m'a impressionné contre Orthez. Il y a eu la performance de Demory, bien sûr, mais aussi la confirmation d'un collectif au point. Tous les joueurs de Cholet savent ce qu'ils ont à faire et ils le font bien... » Il ne faudrait pas grand-chose pour l'amener à dire que ce n'est pas le cas dans son équipe !

Léger mieux

Ce n'est un mystère pour personne, les relations ne sont pas au beau fixe entre Alain Gilles et ses joueurs. Un début de saison tonitruant (5 victoires en 5 matches) avait pourtant laissé croire que l'osmose s'était réalisée. Illusions ! L'élimination en Coupe Korac, un parcours cahotant depuis le début de la poule retour sont venus rouvrir les plaies. Après seize rencontres, l'ASVEL était ex aequo avec Cholet-Basket. Dix matches plus loin, Eric Beugnot et ses coéquipiers ont glissé à la 8^e place et comptent 6 longueurs de retard sur les Choletais. Plus question de viser une place dans le tournoi des As !

« Je ne fais pas référence au match de samedi dernier contre Lorient, une équipe au bout du rouleau. Pourtant, depuis quinze jours, je sens comme un léger mieux. » Gilles ne se leurre pourtant pas : battus ces derniers temps à la Maison des sports par St-Quentin, Mulhouse et le Racing, ses joueurs ont beaucoup à se faire pardonner. Et rien ne lui permet d'affirmer qu'ils sont en mesure de le faire.

« C'est une question d'orgueil. Individuellement, ils en sont tous capables. Le problème, c'est que contre Cholet, cela risque de ne pas suffire. » Alain Gilles, visiblement, s'interroge. Au point de passer au second plan l'énigme que lui pose Jean Galle avec N'Doye et Graham : « Ils ont des qualités différentes, mais je ne dispose que d'un seul intérieur, Redden, Bousnière n'étant pas remis d'une entorse à une cheville. Alors, Graham ou N'Doye... le problème est dans mon équipe. »

Une équipe plus que jamais entre deux ères. Décidée à revenir à la 6^e place avant le play off, uniquement parce qu'il lui faut un objectif. C'est bien ce qui inquiète Alain Gilles : mieux que quiconque, il sait que les motivations artificielles sont rarement payantes.

G. TUAL

L'équipe de l'ASVEL : Crespo (1,85 m), Collet (1,92 m), Domako (2,05 m), Soulier (2 m), Reynolds (1,90 m), Pastres (2 m), Eric Beugnot (2 m), Redden (2,10 m, et deux espoirs.

S a m e d i , 2 0 h 3 0 , à Villeurbanne.

Cholet-Basket serein

CHOLET. — Les temps passent et changent. On peut en prendre la mesure en se souvenant de l'intérêt qu'avait provoqué le 1^{er} match des Choletais en N 1A, un match avancé contre l'ASVEL à l'ancienne Meilleraie. L'élève a dépassé le maître dont il n'existe plus que l'ombre. Ce sentiment ressort des conversations que l'on peut avoir avec les responsables choletais. Cholet-Basket se déplace là-bas, dans la banlieue lyonnaise, sans stress ni intérêt particuliers ; une histoire de calendrier.

« Cela ne va pas trop mal, confiait hier soir Jean Galle, en dehors d'un problème dentaire pour Warner ». Le n° 9 choletais était d'ailleurs exempté d'entraînement hier. Pour le reste, la nouvelle « révolution de palais » de l'ASVEL n'émeut guère l'entraîneur choletais : « Ce sera naturellement un peu plus embêtant parce que les joueurs auront normalement une motivation

supplémentaire, mais ce n'est pas la première tentative de ce genre cette année chez eux. En tout cas, on fera avec. Ce match à l'ASVEL, ce n'est ni Mulhouse, ni Orthez, ni Limoges. Il ne s'agit plus d'un grand match, mais d'une rencontre normale. Nous partons vendredi après-midi là-bas pour gagner, et si tout se présente bien, nous y gagnerons. Nous avons déjà prouvé que nous avons une bonne stabilité basket et mentale, précisément ce qui manque à notre adversaire de samedi... ». Confiance raisonnée donc, côté choletais où Jean Galle ne livrera son choix — N'Doye ou Graham ? — qu'aujourd'hui, mais pas question pour autant d'aller à l'ASVEL faire du tourisme.

P.-M. BARBAUD

C.B. : 4. Hervé, 5. Demory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Graham ou 12. N'Doye, 13. Cham, 15. Constant.

Nationale I

Villeurbanne - Cholet, demain

On entretient la flamme

CHOLET. — Sauf cataclysme ou scénario catastrophe, à la suite de son récent succès sur Orthez (86-87). Cholet a désormais un bon pied dans la poule des As, qui réunira au Mans, début avril, les quatre premières formations du championnat régulier. Rien d'étonnant, donc, à ce que les entraînements de cette semaine se soient passé dans le meilleur esprit au C.B., et ce depuis mardi soir, Jean Galle ayant volontairement étiré le temps de repos de ses hommes, histoire qu'ils récupèrent au mieux des fatigues accumulées. Il est vrai que deux victoires d'avance sur les Orthéziens, troisièmes, et trois succès de plus que les quatrièmes, Mulhouse et Montpellier, vous aident à acquérir une certaine sérénité.

Pourtant, il n'est nullement question de relâchement chez les Choletais, à cela deux bonnes raisons, si l'on en croit Jean Galle. « Limoges, qui continue en coupe d'Europe des champions, peut

craquer sur le plan national », explique l'entraîneur, « et on peut toujours espérer le rejoindre. D'autre part, nous avons intérêt à continuer d'engranger les points au cas où il est primordial pour nous de finir au moins deuxième, en fonction des play-off ».

Il faut, en effet, rappeler qu'une seconde place au classement actuel, offre le précieux avantage à son détenteur de disputer systématiquement un éventuel match d'appui à domicile, jusqu'aux demi-finales comprises, lors de ces play-off en question. Reste à Jean Galle à déterminer qui, de Graham ou de N'Doye, tiendra sa place au rebond, demain soir, encore que vu la formule affichée par le grand Maguetto, il serait bien étonnant que sa participation soit remise en cause.

Graylin Warner, incertain pour la rencontre Villeurbanne-Cholet de samedi soir, à la suite d'un abcès dentaire.

Bousinière incertain

LYON. — L'A.S.V.E.L. jouera demain un match important contre Cholet, mais avec, sans doute, la tête ailleurs. Car, la veille, c'est-à-dire ce vendredi, Yvan Mainini, nouveau directeur général du club, aura dans un premier temps, rencontré Alain Gilles et tous les joueurs et, dans un second temps, fixé ses grandes orientations au cours d'une conférence de presse très attendue. Dans de telles conditions, le match de demain, pourtant important réptons-le, passe au second plan, car il n'engage que l'avenir immédiat. Un avenir déjà fêlé par une série de mauvais résultats.

Alors l'ex-artibre international est attendue comme le Messie pour engager une nouvelle politique. L'A.S.V.E.L., ces derniers temps, a plus fait parler d'elle dans les coulisses que sur le ter-

rain et l'opposition contre Cholet, on s'en doute, n'est pas la première préoccupation d'un ensemble qui a perdu son esprit collectif et n'est plus qu'une équipe sans âme, toujours capable cependant du meilleur comme du pire.

Alain Gilles, dont on a annoncé le départ (information qui n'a été ni infirmée, ni confirmée par les dirigeants), attend lui aussi beaucoup de cette conférence de presse..

Face à Cholet, dont la marge de sécurité est tout de même assez étendue, les Villeurbannais seront peut-être privés de Marc Bousinière, blessé à la cheville contre Lorient. Il ne prendra une décision que ce soir, à l'issue d'un ultime essai.

Villeurbanne alignera : Crespo, Collet, Domako, Fond, Reynolds, Pastres, Soulier, Bousinière ou Forel, Beugnot, Redden.



Au match aller à Cholet, Patrick Cham avait réussi à éviter les contres de Redden. Samedi, il se démena encore au rebond. Mais Redden et Reynolds (n° 10) eurent le dernier mot

AS Villeurbanne - Cholet-Basket : 80-59

L'adresse et Warner en moins

L'absence de Warner a lourdement handicapé CB samedi dans la banlieue lyonnaise. Privée de son tireur d'élite, l'équipe choletaise a d'autant plus souffert en attaque que personne, dans ses rangs, ne s'est avérée capable de prendre le relais de son Américain. L'ASVEL, quoique surmotivée par les événements de la semaine, était pourtant bonne à prendre.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — Les observateurs lyonnais le reconnaissent unanimement : samedi soir, ils ont retrouvé l'ASVEL du début de saison, celle qui, cinq journées durant, avait occupé la première place du championnat. De la même manière, ils s'accordent à considérer que le CB qu'ils venaient de découvrir ne leur rappelait en rien celui, impressionnant, aperçu une semaine plus tôt sur les écrans d'Antenne 2, face à Orthex.

C'est l'évidence même : Cholet-basket, sans Warner, n'a plus le même visage. Encore que le N° 9 choletais fut de l'expédition natale de triste mémoire, il y a quinze jours. Or, si l'on s'en tient aux chiffres, la formation des Mauge, dans la Maison des sports de Villeurbanne, a navigué dans les mêmes eaux qu'à Beaulieu : marque finale quasiment identique (59 pts contre 56) et taux de réussite d'une égale indigence.

Il est pourtant permis de penser, en dépit de l'écart final (le plus important concédé par CB depuis qu'il évolue à ce niveau), que la présence de Warner eût suffi à remettre à plus tard le fameux choc psychologique espéré dans l'entourage de l'ASVEL.

14 minutes sans marquer

Une telle affirmation peut sembler incongrue, vu l'ampleur de la marge locale au coup de trompe (21 points), pourtant l'équipe d'Alain Gilles n'était pas invulnérable, loin s'en faut. Elle a, sans

doute, effiché la solidarité que réclamait à corps et à cri son entraîneur depuis plusieurs mois. Elle a su, somme toute, procéder à une bonne sélection dans ses tirs. Elle a également pratiqué une défense cohérente. On l'a pourtant sentie fébrile, prête à se disloquer dans les rares moments difficiles qu'elle connut. Si elle s'en tira si nettement à son avantage, ce fut le fait de ses individualités, Reynolds d'abord, Redden ensuite, et de l'insigne maladresse des Choletais.

Il faut quand même préciser que CB est resté 14 minutes pleines sans marquer le moindre point. 8 en première période et 6 en seconde ! Pourtant, au sortir de ces deux phases affligeantes, l'équipe choletaise trouva le moyen de réinstaurer le doute dans les esprits villeurbannais. C'est dire si ceux-ci étaient friables !

Une reprise catastrophique

Une formation choletaise plus maladroite d'elle-même eut suffi à provoquer cet effritement. Seulement, il y a des jours où on assure et d'autres pas. La lecture des statistiques des extérieurs choletais et la comparaison entre la production intérieure de l'ASVEL, réduite au seul Redden (28 points) et celle de CB (Bilba + N'Doye + Graham + Constant = 17 points) sont impitoyables : CB, samedi, n'a jamais assuré !

C'est ainsi qu'en début de match, Graham dans la situation nouvelle pour lui consistant à défendre sur un extérieur, oubli Reynolds qui n'en demandait pas tant. Ce fut un moindre mal. CB restant dans le sillage de son rival jusqu'à la 6^e avant de connaître un premier coup de semonce : 11-1 pour l'ASVEL (12-10 pour CB à la 6^e, 13-21 à la 14^e) et ce fameux trou de 6 minutes sans inscrire le moindre point.

Malgré tout, Hervé (3/4 aux tirs dont 2 à 3 points) et Cham remirent leur équipe dans le match (25-23, 17^e). C'est à coup de fautes francs et grâce à une faute technique, infligée par le très susceptible M. Styl à Jean Galie, que l'ASVEL dut de virer en tête à la pause (35-32).

A l'aide Redden

Là où les Choletais n'assurèrent pas du tout, ce fut à la reprise, en dépit d'un panier primé et égalisateur de Philippe Hervé dans les premières secondes. Dans les huit minutes qui suivirent, le score de CB resta bloqué à 35, celui de l'ASVEL croissant de 17 unités, dont 12 signées Redden. Le pivot local, en se jouant de l'opposition de N'Doye fit définitivement pencher la balance.

Lorsque Patrick Cham vint enfin secourir les filets locaux (37-52, 28^e), CB restait sur une série on ne peut plus négative (1/12 aux tirs). Même si dans la foulée de Cham, Demory, Bilba et Constant passèrent alors un 10-0 aux Villeurbannais (45-52, 31^e), il était clair que Redden avait mis son équipe à l'abri. La suite le confirma. Collet, en profitant pour accentuer l'écart, à la faveur de deux paniers primés consécutifs (54-74, 37^e).

Ah, une image un peu plus gaie pour finir : 2/2 aux tirs et 2 rebonds dans l'ultime minute : c'est le bilan de Vils. Lui au moins aura été adroit...

Gérard TUAL

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Serri et Styl.

34,24 % de réussite aux tirs. 71,42 % aux lancers-francs. 2 fautes techniques : Jean Galie (19^e) et Didier Dobbels (36^e).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	11	1/6	3/4	—	—	—	—	1	2	—	1	14'
DEMORY	6	3/9	0/5	—	1	2	—	1	1	—	3	38'
BILBA	6	3/6	—	—	3	1	—	1	1	2	2	23'
DOBBELS	6	1/4	1/9	1/2	1	—	—	3	—	4	3	30'
VILLE	4	2/2	—	—	1	1	—	—	—	—	—	1'
GRAHAM	4	2/7	—	—	3	4	—	5	—	1	1	17'
N'DOYE	5	2/7	—	1/2	2	2	1	1	—	—	3	31'
CHAM	15	6/10	0/2	3/3	4	7	1	1	—	3	4	37'
CONSTANT	2	1/2	—	—	—	—	—	—	—	1	3	9'
TOTAL	59	21/53	4/20	5/7	13	17	2	13	4	11	20	200'

AS VILLEURBANNE : 53,7 % aux tirs. 81,81 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
CRESPO	2	1/1	—	—	—	1	—	3	4	—	4	25'
COLLET	8	1/2	2/3	—	—	—	—	—	3	—	—	15'
DOMAKO	16	3/9	2/4	4/4	3	8	—	1	—	—	1	32'
REYNOLDS	16	7/13	—	2/4	2	4	1	3	—	2	—	34'
PASTRES	6	2/5	0/1	2/2	—	2	—	2	—	1	4	16'
BEUGNOT	4	2/3	0/2	—	—	7	1	2	—	1	1	38'
REDDEN	28	9/11	—	10/12	1	8	1	5	4	—	1	40'
TOTAL	80	25/44	4/10	18/22	6	30	3	16	11	4	11	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Le miroir aux alouettes

VILLEURBANNE. — La vedette était dans les tribunes, pas sur le terrain. A moins d'un mois des municipales, on aurait pu s'y tromper, au spectacle de tous ces objectifs photographiques braqués en direction de Charles Henu. Le maire de Villeurbanne, candidat à sa succession, ne s'est pas mépris sur les véritables intentions des photographes de presse. Ce qu'ils désiraient fixer sur la pellicule, c'était la présence à ses côtés du futur directeur général du club.

Le Messie

En moins de trois jours, Yvan Mainini est devenu le Messie pour tous les supporters de l'ASVEL. A l'époque où il opérait à la Maison des sports en pantalon et chemisette gris, il eut droit comme tous ses collègues arbitres aux habituelles bordées de sifflet. Ce temps-là est révolu. Aujourd'hui, on applaudit des deux mains celui que l'on

sifflait hier. Car on ne doute pas des chances de réussite d'Yvan Mainini. C'est promis, juré : il va redonner à la vieille ASVEL son lustre d'antan. Le seizième titre national est pour bientôt ; la Coupe d'Europe à portée de main, c'est presque fait !

On ne peut rester indifférent au vent de ferveur qui souffle depuis une semaine autour de la Maison des sports. L'ASVEL a tant donné au basket national qu'elle mérite bien ce regain d'intérêt. Il est simplement permis de douter de sa capacité à arracher comme par magie des mains de Limoges, Orthez, voire Cholet le flambeau que ceux-ci ont commencé à reprendre depuis le début des années 1980.

Pendant ce temps, l'ASVEL a pris du retard, beaucoup de retard. En matière de structures et sur le parquet. En ce sens, le résultat enregistré hier aux dépens d'une

formation choletaise privée de Warner fait office de miroir aux alouettes. Des alouettes, il y en avait deux bons milliers samedi, à la Maison des sports. Pas Alain Gilles !

Gilles pas dupe

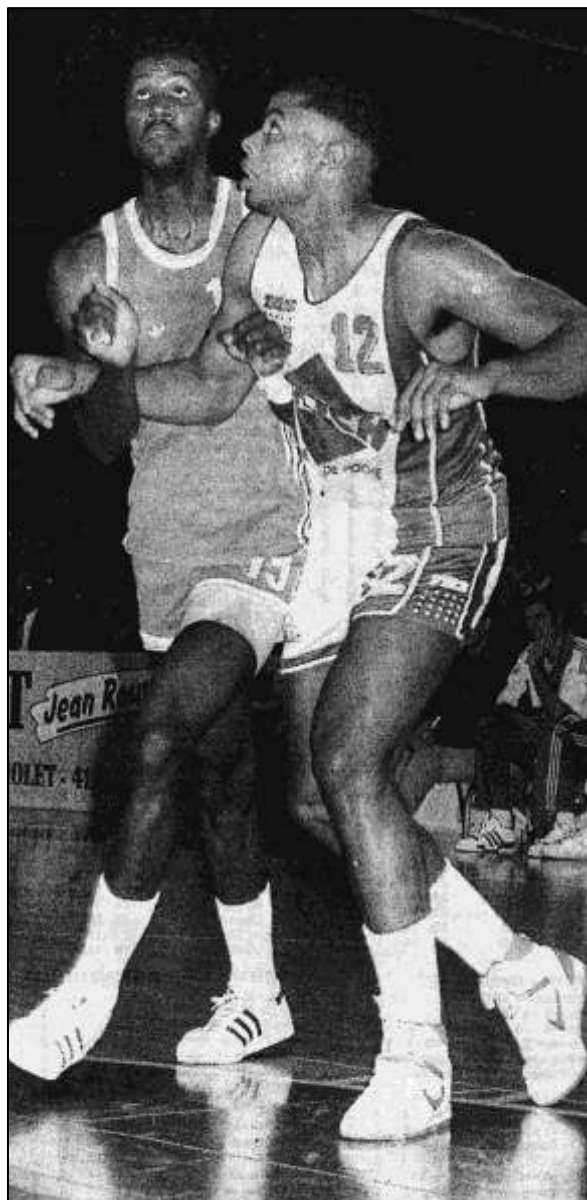
Monsieur Basket, même si son managerat est de moins en moins prisé, est suffisamment au fait des choses de son sport pour ne pas se leurrer sur la nature de la performance réalisée face à Cholet ni sur le caractère instable de son équipe : « *Aujourd'hui, mes joueurs ont prouvé, en étant dans le timing défensif, en appliquant en match le travail réalisé à l'entraînement, qu'ils peuvent rivaliser avec les meilleurs. Malheureusement, il y a eu trop de moments cette saison où les passions internes, les jalousies réciproques ont pris le dessus.* »

Gillou ne se laisse pas bercer par

l'euphorie ambiante. Non pas tant parce qu'il est « *assis sur une caisse de dynamite* » mais parce qu'il est mieux placé que quiconque pour juger de la versatilité des faits.

Quand Jean Galle affirme : « *On est prêt à les reprendre où ils veulent, quand ils veulent, mais dans des conditions normales* » (soit avec Warner et des arbitres qui ne sentiraient pas dans la nuque le regard de leur ancien collègue) le défi n'est pas gratuit. Sur ce que l'on a vu samedi soir, Yvan Mainini a beaucoup de pain sur la planche. Mais ne crachons pas dans la nouvelle soupe professionnelle qu'est en train de mijoter l'ASVEL. Son directeur général, lui au moins, aura les pleins pouvoirs. C'est un progrès incontestable dans le cadre du basket français. Rien que pour cela, l'expérience vaut d'être suivie.

G.T.



La bataille entre les intérieurs choletais (ici Graham) et Willy Redden tourna nettement à l'avantage du Villeurbannais

La faillite des extérieurs

LYON. — Cholet a échoué à Villeurbanne et personne n'oserait mettre en doute la légitimité du succès local. Mais l'écart final (21 points) mérite des éclaircissements. En fait, on peut retenir quelques circonstances atténuantes. La première est l'absence de Warner, souffrant des dents, et que Graham, manquant de compétition, n'a pu faire oublier. La seconde est la sévérité de l'arbitrage qui se traduit par 20 fautes contre 10 et 7 lancers à tirer contre 22. Ces chiffres se suffisent à eux-mêmes.

Ceci étant dit, ils ne peuvent en aucun cas justifier la défaite. Celle-ci a bien d'autres causes et il faudra savoir en tenir compte : l'excellente défense villeurbannaise qui surprit les Choletais et provoqua leur incroyable maladresse (avec un 1 sur 10 de Dobbels à trois points), la supériorité inattendue de Redden aux rebonds où l'absence de Bousinière passa presque inaperçue et l'effacement inhabituel de Demory, beaucoup trop individualiste, et qui subit la domination d'un excellent Crespo.

Il est certain que la présence dans les tribunes d'Yvan Mainini, nouveau directeur général du club villeurbannais, créa, pour les locaux un véritable choc psychologique.

En fait, la malchance de Cholet est venue de tout cet ensemble de petits riens qui, ajoutés les uns aux autres, ont créé un déséquilibre important et conduit à cet échec indiscutable, même si l'écart final nous paraît peu en rapport avec ce qui s'est réellement passé sur le terrain.

Jean Galle avait raison

L'ASVEL, en effet, dans un match musclé, ne se laissa pas déborder comme on s'y attendait. Les locaux posèrent les premières banderilles (21-13), furent rejoints, puis dépassés (25-29) et, au repos, tout restait à faire (35-32). Cholet manqua le coche dès la reprise, encaissant un impitoyable 17-0 en quelques minutes, le score passant de 35-35 à 52-35. La cause paraissait entendue mais c'était mal connaître l'extraordinaire force de réaction des visiteurs qui, à la 31^e minute, étaient revenus dans le match (52-45).

Maladroits, notamment à cause d'un choix discutable dans les tirs à trois points, les Choletais laissèrent alors la victoire à des Villeurbannais plus motivés et surtout beaucoup plus adroits.

Jean Galle redoutait cette rencontre. Il se méfiait surtout du jeu imprévisible de l'ASVEL et n'avait

La fiche technique

VILLEURBANNE : 29 paniers sur 55 tirs, dont 4 sur 9 à 3 points ; 18 lancers sur 22 tentés ; 10 fautes personnelles ; 37 rebonds dont 6 offensifs ; 19 passes décisives ; 16 balles perdues ; 4 interceptions ; 1 contre.

CHOLET : 25 paniers sur 77 tirs, dont 4 sur 19 à 3 points ; 5 lancers sur 7 tentés ; 20 fautes personnelles ; 1 faute technique manager ; 35 rebonds dont 16 offensifs ; 9 passes décisives ; 13 balles perdues ; 11 interceptions ; 1 contre.

2 000 spectateurs environ.
Arbitres, MM. Serri et Styl.

pas tort, car, si habituellement l'essentiel de ce jeu est basé sur l'adresse extérieure en l'absence d'un véritable soutien susceptible d'épauler Redden, si Alain Crespo est inscrit régulièrement sur la feuille de match sans faire beaucoup action de jeu, tout a été bouleversé samedi.

Crespo, en effet, est entré dans le cinq majeur, a considérablement gêné Demory par sa vivacité, et la blessure de Collet, le titulaire du poste de meneur, lui a permis de tenir un rôle prépondérant. Par ailleurs, la supériorité villeurbannaise sous les panneaux, grâce à un Redden en état de grâce (9 paniers sur 10 tirs, 10 lancers sur 12, 10 rebonds, 4 passes décisives), désorganisa totalement le rebond choletais, pas très saignant d'ailleurs.

Jean Galle, après avoir logiquement pesté contre l'arbitrage, admit sans arrière-pensée que son équipe avait manqué d'adresse au moment où le sort du match basculait. Mais il entendait bien, en conclusion, que cet avertissement trop sévère pour être sans appel servit de détonateur pour le prochain match contre Montpellier.



VILLEURBANNE - CHOLET. — Reynolds tente de trouver l'ouverture entre Graham et Demory.

ILS ONT DIT

Jean Galle : « Sans Graylin, l'équipe est forcément diminuée et je me doutais qu'il ne serait pas facile de gagner ici, compte tenu du contexte actuel de Villeurbanne. Les joueurs de l'ASVEL étaient obligés de se donner à fond ce soir... »

« Ce qui me gêne le plus, c'est l'écart final. Pour le reste, il est plus important de battre Montpellier samedi prochain chez nous... Maintenant, j'espérais découvrir des perspectives intéressantes dans le jeu intérieur, en raison de la présence conjuguée de N'Doye et Graham. Or, je n'ai pas vu grand-chose ».

Didier Dobbels : « Il y a des jours où rien ne rentre. C'était le cas ce soir. Pourtant, on n'a pas forcé systématiquement nos tirs. C'est rageant, car je suis persuadé qu'on leur pose de sérieux problèmes si Valéry, Patrick, Philippe et moi mettons chacun deux ou trois paniers de plus ».

Patrick Cham : « C'est sûr que l'absence de Graylin nous a gênés. Dans les systèmes d'attaque, c'est notre pièce maîtresse. C'est lui le premier tireur. Il nous a manqué aussi au rebond, en défense. Il a fallu compenser. Cela pouvait passer si on avait eu l'adresse ».

Alain Gilles : « Je n'ai appris l'absence de Warner qu'à l'échauffement. Il a fait défaut à Cholet, mais j'ai retrouvé mon équipe comme elle devrait être régulièrement. Cholet invoque la maladresse ? Notre défense y est peut-être pour quelque chose ».

CLASSEMENT DES MARQUEURS. — 1. Davis (Mulhouse), 31 points de moyenne ; 2. Raivio (Montpellier) 30,4 ; 3. Mitchell (Montpellier) 29,2 ; 4. Coleman (Antibes) 28,9 ; 5. Burt (Gravelines) 28,1 ; 6. Warner (Cholet) 26,3 ; 7. Collins (Limoges) 25,9 ; 8. Kennedy (RCF Paris) 25,4 ; 9. Nicks (Tours) 25,1 ; 10. Taylor (Avignon) 24,4.

Nationale 1 A

CHOLET-BASKET

Jean Galle :

« Un faux pas seulement »

CHOLET. — Sans Warner et un N'Doye fatigué (« Maguette n'a pas su doser son effort dans la préparation physique ») Cholet-Basket est rentré de Villeurbanne avec une lourde défaite de 21 points. « Mais rien n'est remis en cause pour la coupe des As et la suite du championnat » a déclaré haut et fort Jean Galle.

Maguette N'Doye fatigué ? « Oui, il s'est entraîné comme un fou la semaine dernière. C'est triste à dire, mais on pourrait lui reprocher sa volonté excessive contrairement à un Graham qui, pour sa part, moins il en fait mieux il se porte. Cet Américain est peut-être victime de son manque d'expérience... Quoi qu'il en soit, Orlando Graham n'a pas répondu aux espérances de Cholet-Basket cette saison ». Une saison qui n'est pas terminée, loin s'en faut, mais qui donne déjà une quasi certitude en ce qui concerne la qualification des Choletais pour la coupe des As. « Pour ne pas participer, il faudrait que nous soyons victimes de gros « pépins » qui affaibliraient le rendement de mon équipe. Pour cette coupe des As, nous envisageons de faire aussi bien que la saison dernière. Tout comme pour les play-off. La seule équipe qui nous inquiète

vraiment et pourrait nous barrer la route de la finale du championnat de France serait à mon avis Orthez. Mais attention, d'autres formations « supérieures à nous sur le papier » ont encore leur mot à dire. Je pense à Mulhouse, et ses cinq ou six poursuivants. »

Cholet-Basket est-il encore à la merci de son fragile équilibre ! « Plus que jamais ! Mais nous en avons vu d'autres. Je ne sais si on se rend compte que nous avons toujours assuré l'essentiel et ce malgré la non-qualification de N'Doye, le forfait de Austin et la mauvaise intégration de Graham. Ça fait beaucoup, d'autant plus que le club n'a pas les structures, quoi qu'on en dise, d'un club de haut niveau. Nous sommes amenés à rivaliser avec des clubs comme le Réal ou Caserte qui ont plus d'une décennie d'avance sur nous. Et cependant avec de moins

dres moyens nous avons battu ces deux formations étrangères cette saison. Ces deux équipes qui seront à coup sûr finalistes de la Coupe des Coupes. Ajoutons à cette aventure européenne notre deuxième place au championnat pour démontrer que notre saison est exceptionnelle. »

Les réalités du championnat reprendront samedi avec la venue de Montpellier. Un rendez-vous important pour les Choletais qui devront absolument en profiter pour redresser la tête. Pour deux raisons bien simples : la défaite du match aller devant les caméras d'A 2 est restée dans les mémoires. « Et puis, ajoute Jean Galle, nous devons absolument réagir après une rencontre comme celle de samedi dernier ». Une réaction attendue mais qui passera tout d'abord par la présence de l'indispensable Warner.

Cholet sous la menace d'Orthez

A Villeurbanne, l'amour-propre des Choletais a été battu en brèche. Les 21 points concédés dans le Rhône leur sont restés en travers de la gorge, et ils sont bien décidés à les rendre, samedi, à l'occasion de la venue de Montpellier. Une victoire sur le club héraultais est vivement conseillée, car la menace orthézienne redevient d'actualité.

ANGERS. — Mathématiquement, Cholet-Basket n'est pas encore assuré de finir dans le dernier carré du championnat. Il s'agit d'une vision particulièrement pessimiste de la situation. Il faudrait, en effet, que C.-B. perde ses cinq derniers matches et que l'un des actuels quatrièmes fasse un carton plein, un autre devant remporter quatre matches sur cinq. Hypothèse d'autant moins plausible que les membres du groupe des quatre (Mulhouse, Monaco, Montpellier et Saint-Quentin) vont tous se rencontrer à deux reprises, d'ici à la fin de la saison. Il y aura forcément des dégâts de ce côté-là !

Trois matches à gagner

Bien plus sérieuse apparaît la menace orthézienne. Revenu à un point de C.-B. ce week-end, à la faveur de son net succès sur Lorient, le club béarnais bénéficie d'un calendrier terminal des plus favorables. Le seul obstacle de

taille proposé à l'équipe du président Seillant s'appelle Limoges, où l'EBO se rendra le 4 mars prochain. La logique voudrait qu'il soit battu par le champion de France en titre.

Par contre, on imagine mal Carter et les siens perdre une seule des quatre autres rencontres. Nantes actuellement de 44 points, ils se trouveraient ainsi forts d'un capital points de 53 unités, au soir du 25 mars.

En raison d'un goal-average particulier nettement à son avantage (+ 18), C.-B. doit donc viser ce total s'il veut conserver sa seconde place. Disposant aujourd'hui de 45 points, l'équipe des Mauges aura besoin de récupérer huit points dans les cinq derniers matches. Total qu'elle atteindrait avec trois victoires et deux défaites.

A la maison

« Il faut assurer à la maison »,

conviennent en chœur les joueurs de C.-B. C'est tout à fait dans le domaine du possible. Dans sa salle, le club cher à Michel Léger est invaincu depuis le 22 octobre et il reste sur une série de 7 succès à la Meilleraie. Limoges et Orthez, notamment, ayant dû y courber l'échine.

Pour autant, la tâche proposée aux hommes de Jean Galle n'est pas des plus aisées. La motivation ne fera pas défaut, samedi prochain, à une formation montpelliéraine toujours en course pour le tournoi des As. Et puis Pierre Galle et ses joueurs seront confortés dans leurs espérances par le match aller qu'ils avaient nettement gagné.

Sans doute, la venue d'Avignon, le 12 mars, ne devrait-elle guère poser de problèmes aux Choletais. Mais il y aura celle du Racing, le 25 mars. Or, les Parisiens sont imprévisibles, ô combien. Pourtant, C.-B. qui effectuera deux déplacements périlleux à Antibes et à Limoges, a tout intérêt à demeurer maître chez lui s'il veut bénéficier des avantages inhérents à la seconde place.

Qu'on ne s'y trompe pas, la fin de la saison ne sera pas dénuée de suspense.

G.T.

Leur calendrier

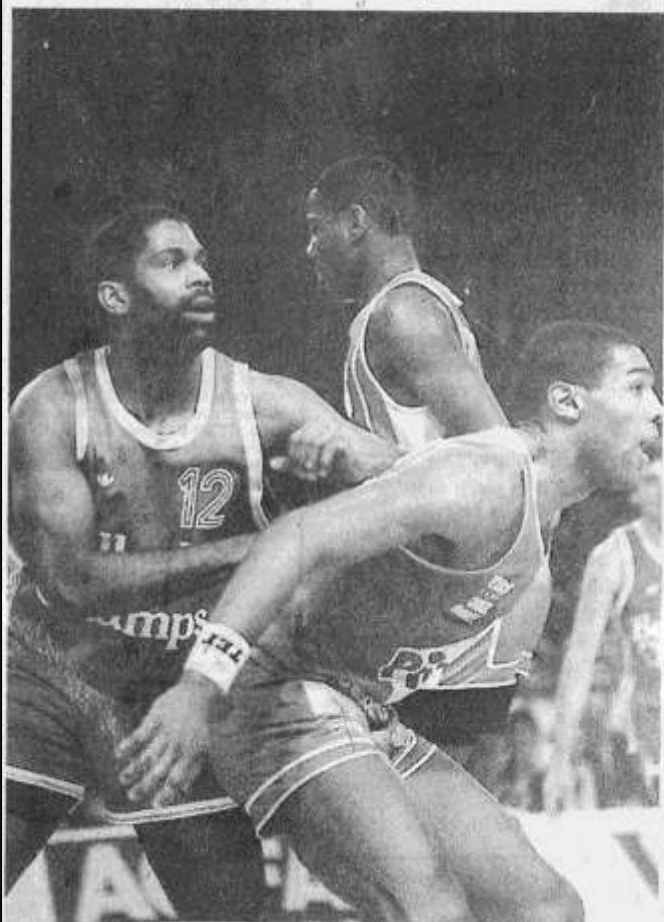
25 février : Cholet (2^e) - Montpellier (4^e) ; Orthez (3^e) - Avignon (11^e).

4 mars : Antibes (14^e) - Cholet, Limoges (1^{er}) - Orthez.

11 mars : Cholet - Avignon (11^e), Orthez - Nantes (13^e).

18 mars : Limoges (1^{er}) - Cholet ; Tours (15^e) - Orthez.

25 mars : Cholet - Racing (12^e) ; Orthez - Caen (16^e).



Patrick Cham et Claude Grégory (n° 12) se retrouveront vraisemblablement en demi-finale du tournoi des As, le 7 avril, au Mans. En attendant, Cholet-Basket et Orthez sont engagés dans un duel à distance, avec la deuxième place comme enjeu

La « 4 » très occupée

Cholet battu à Villeurbanne avec un maigrichon 59 à son crédit : serait-ce déjà l'effet Mainini ? Non, c'est plus simplement l'effet des antibiotiques sur la personne de Warner ! Souffrant d'un gros abcès dentaire, l'Américain a été soigné comme ils se doit et Jean Galle, sagement, le dispensa d'un match qui n'était pas capital. En conséquence, l'entraîneur choletais n'eut pas à se poser trop de questions : le choix lui était dicté par les circonstances. Oui mais... le duo Graham - N'Doye n'avait pratiquement jamais fonctionné cette saison et il ne faut sans doute pas chercher ailleurs les raisons de cette défaite. Le jeu collectif fut perturbé, l'adresse également : 25 tirs réussis sur 71. Et puis Villeurbanne avait à cœur de prouver quelque chose à son nouveau directeur général.

Les voici à deux points seulement d'une quatrième place très convoitée et très occupée à cinq tours de la fin. Ils sont quatre dessus car Montpellier, à la surprise générale, a été battu par Antibes. Cette quatrième place va engendrer des rencontres musclées. Monaco et Mulhouse ont donné l'exemple si l'on peut dire. Rolle et Butter furent disqualifiés dès la fin du premier quart d'heure. Après quoi Mulhouse courut en vain après le score car Davis en dépit d'un total flatteur, ne réussit que huit paniers sur vingt-cinq.

En bas de tableau, Tours a sans doute perdu devant Nantes sa dernière chance de disputer les barrages. On dit cela du bout des lèvres sans y croire vraiment. Tout le monde vous dira ici et là qu'il y aura vingt clubs la saison prochaine en nationale 1A et que l'on se fait peur pour rien. A quand l'officialisation de la rumeur ?

Pour l'anecdote, on signalera que le Racing a eu besoin de vingt minutes supplémentaires pour venir à bout de Gravelines et qu'Orthez a réalisé le plus gros écart aux dépens de Lorient. Du coup, la notion de bête noire appartient au passé. Une circonstance atténuante : l'absence de Lockett qui risque même de se prolonger en raison d'une hépatite mal soignée.

P.M.

Limoges (59) 114
Avignon (39) 89

Limoges : G. Beugnot 11, Jullien 3, Dacoury 12, Brooks 18, Ostrowski 25, Collins 15, Forte 6, Vestris 15, Guinot 9.

Avignon : Cazalon 12, Vebobe 6, Emeline 9, Taylor 10, Campbell 30, Popo 3, Vandembroucke 7, Schmit 12.

Montpellier (52) 88
Antibes (40) 99

Montpellier : Raivio 30, Mitchell 19, Johns 14, B. Ruiz 10, Washington 10, A. Faye 5.

Antibes : Coleman 27, Hardy 20, H. Occansey 16, Adams 16, Haquet 14, Monclar 6.

Lorient (30) 75
Orthez (54) 112

Lorient : Bourgeois 2, Gaufréteau 2, Prat 15, O'Brien 6, Pope 25, Godard 2, Garry 23.

Orthez : Célestin 2, Ortéga 13, Carter 24, Hufnagel 2, D. Gadou 8, Gregory 23, Jackson 12, Henderson 10, Deganis 18.

Tours (47) 93
Nantes (46) 96

Tours : Nicks 28, Peloux 7, Hergott 6, Dié 22, Moore 30.

Nantes : Soulié 22, Lejeune 30, Fields 18, Montgomery 10, Lauvergne 8, N'Doye 8.

Caen (33) 64
Saint-Quentin .. (35) 69

Caen : Jacquet 7, Sylva 7, Beaumont 7, N'Diaye 2, Batiste 14, White 13, Verschuereen 14.

Saint-Quentin : Snyder 16, Fortier 21, Lewis 4, Courcier 6, Durigo 4, Wyatt 18.

Villeurbanne (35) 80
Cholet (32) 59

Villeurbanne : Crespo 4, Collet 6, Domako 16, Reynolds 16, Pastres 6, E. Beugnot 4, Redden 28.

Cholet : Hervé 11, Demory 6, Bilba 6, Dobbels 6, Ville 4, N'Doye 5, Graham 4, Cham 15, Constant 2.

Monaco (38) 80
Mulhouse (38) 75

Monaco : Jault 6, Smith 11, Basset 22, B.J. Williams 21, Garnier 7, Martial 7, Rolle 6.

Mulhouse : Monschau 2, Kitchen 14, Burtey 12, Benabid 10, Butter 2, Davis 28, Szanyiel 7.

Racing (55) 116
Gravelines (50) 111

Racing : Bressant 6, Dubuisson 22, E. Occansey 27, Kennedy 35, Bourgarel 7, Johnson 19.

Gravelines : Burtt 44, M. Faye 2, Wallez 8, S. Williams 20, Courtinard 22, Bourse 15.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	48	25	23	2	2064	1795
2 Cholet	45	25	20	5	1466	1375
3 Orthez	44	25	19	6	1763	1628
4 Mulhouse	42	25	17	8	1631	1551
St-Quentin	42	25	17	8	1556	1537
Monaco	42	25	17	8	1552	1533
Montpellier	42	25	17	8	1902	1884
8 A.S.V.E.L.	40	25	15	10	1754	1723
9 Avignon	35	25	10	15	1489	1682
Lorient	35	25	10	15	1681	1893
11 Gravelines	34	25	9	16	1733	1938
12 R.C.F. Paris	15	25	5	20	901	866
13 Nantes	12	25	5	20	607	570
14 Antibes	11	25	4	21	654	657
15 Tours	9	25	2	23	590	614
16 Caen	7	25	0	25	582	668

La prochaine journée (samedi 25). - Lorient - Limoges, Orthez - Avignon, Antibes - Villeurbanne, Cholet - Montpellier, Monaco - Saint-Quentin, Mulhouse - Caen, Gravelines - Tours, Racing - Nantes.

Trop plein aux As

PARIS. — Critiqué... décrié... presque enterré... Villeurbanne a eu une belle réaction d'orgueil, samedi, en s'offrant une large victoire sur Cholet (80-59).

Cette défaite ne remet cependant pas en cause la place de Cholet dans le tournoi des « As ». Une épreuve à laquelle devrait aussi participer Orthez qui a assuré sa troisième place en écrasant Lorient (112-75).

Une place pour quatre

En revanche, pour la quatrième place qualificative, la bataille n'a jamais été aussi indécise. Mulhouse, St-Quentin, Monaco et Montpellier comptent tous le même nombre de points, à cinq tours de la fin.

La plus mauvaise affaire de la journée est à mettre à l'actif de Montpellier, battu dans sa salle vendredi par Antibes, pour une fois à la hauteur de ses ambitions (88-99).

St-Quentin, plus difficilement que prévu, a assuré l'essentiel à Caen (64-69) et Monaco, intraitable dans sa salle, a gagné un match amical contre Mulhouse (80-75). Une rencontre tendue, qui s'acheva prématurément pour Rolle et

Butter, et qui permet à Monaco, malgré ses faiblesses en déplacement de rester dans la course.

Le RCF Paris, suivi comme son ombre par Nantes, accroché mais vainqueur à Tours (96-93), n'a pas le droit à l'erreur s'il veut se qualifier pour les play-off. Gravelines, avec un Steve Burtt intenable (44 points) a bien failli le pousser à la faute. L'équipe nordiste, l'une des plus faibles à l'extérieur, n'a cédé que durant la prolongation (116-111).



Entre le Monégasque Rolle et le Mulhousien Butter, ça a fait tilt

NATIONALE 1 masc. - A

LIMOGES - AVIGNON : 114-89 (59-39). — Arbitres : MM. Marzin et Vauthier. 1.700 spectateurs.

Limoges : 48 paniers (dont 2 à 3 points sur 12 tentés) sur 80 tirs. 16 LF sur 21 tentés. 17 fautes personnelles. Beugnot (11), Jullien (3), Dacoury (12), Brooks (18), Ostrowski (25), Collins (15), Forte (6), Vestris (15), Guinot (9).

Avignon : 38 paniers (dont 4 à 3 points sur 13 tentés) sur 74 tirs. 9 LF sur 12. 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Popo (29).

Cazalon (12), Vébobe (6), Emeline (9), Taylor (10), Campbell (30), Popo (3), Vandembroucke (7), Schmit (12).

VILLEURBANNE - CHOLET : 80-59 (35-32). — 2.800 spectateurs. Arbitres : MM. Serri et Styl.

Villeurbanne : 29 paniers (dont 4 à 3 points) sur 54 tirs. 18 LF réussis sur 22 tentés. 11 fautes personnelles.

Crespo (2), Collet (8), Domako (16), Reynolds (16), Pastres (6), E. Beugnot (4), Redden (28).

Cholet : 25 paniers (dont 4 à 3 points) sur 73 tirs. 5 LF réussis sur 7 tentés. 20 fautes personnelles. 2 fautes techniques à Galle et à Dobbels.

Hervé (11), Demory (6), Bilba (6), Dobbels (6), Ville (4), N'Doye (5), Graham (4), Cham (15), Constant (2).

LORIENT - ORTHEZ : 75-112 (30-54). — 2.400 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Koog.

Lorient : 32 paniers (dont 5 à 3 points) sur 70 tirs. 6 LF réussis sur 10 tentés. 21 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Brangeon (32).

Prat (15), Gaufréteau (2), O'Brien (6), Bourgeois (2), Pope (25), Godard (2), Garry (23).

Orthez : 42 paniers (dont 12 à 3 points) sur 70 tirs. 16 LF réussis sur 23 tentés. 12 fautes personnelles.

Ortéga (13), Carter (24), Hufnagel (2), D. Gadou (8), Gregory (23), Jackson (12), Henderson (10), Deganis (18), Célestin (2).

MONACO - MULHOUSE : 80-75 (38-38). — 600 spectateurs. Arbitres : MM. Mouneyrac et Boulanger.

Monaco : 29 paniers (dont 5 à 3 points) sur 57 tirs. 17 LF réussis sur 21 tentés. 24 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Rolle (15' disqualifiante), Garnier (35').

Jault (6), Smith (11), Basset (22), B.J. Williams (21), Garnier (7), Martial (7), Rolle (6).

Mulhouse : 24 paniers (dont 4 à 3 points) sur 69 tirs. 23 LF réussis sur 32 tentés. 23 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Butter (15', disqualifiante).

Monschau (2), Kitchen (14), Burtey (12), Benabid (10), Butter (2), Davis (28), Szanyiel (7).

MONTPELLIER - ANTIBES 88-99 (52-40). — 700 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier.

Montpellier : 37 paniers (dont 1 à 3 points) sur 73 tirs. 13 lancers francs sur 16 tentés. 15 fautes personnelles.

Raivio (30), Mitchell (19), Johns (14), B. Ruiz (10), Washington (10), A. Faye (5).

Antibes : 45 paniers (dont 4 à 3 points) sur 80 tirs. 5 lancers francs sur 6 tentés. 21 fautes personnelles.

Coleman (27), Hardy (20), H. Occansey (16), Adams (16), Haquet (14), Monclar (6).

CAEN - SAINT-QUENTIN : 64-69 (33-35). — Arbitres : MM. Dorizon et Bretagne. 400 spectateurs.

Caen : 28 paniers (dont 4 à 3 points) sur 44 tirs, 4 LF sur 8 tentés. 18 fautes personnelles.

Jacquet (7), Sylva (7), Beaumont (7), N'Diaye (2), Batiste (14), White (13), Verschueren (14).

Saint-Quentin : 29 paniers (dont 2 à 3 points) sur 55 tirs. 9 LF sur 16 tentés. 15 fautes personnelles plus 1 technique à Singleton.

Snyder (16), Fortier (21), Lewis (4), Courcier (6), Durigo (4), Wyatt (18).

RCF PARIS - GRAVELINES : 116-111 A.P. (55-50, 103-103). — Arbitres : MM. Manassero et Bichon.

RCF Paris : 47 paniers (dont 1 à 3 points) sur 92 tirs. 21 LF sur 28 tentés. 17 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Johnson (37').

Bressant (6), Dubuisson (22), Occansey (27), Kennedy (35), Bourgarel (7), Johnson (19).

Gravelines : 44 paniers (dont 7 à 3 points) sur 86 tirs. 16 LF sur 20 tentés. 26 fautes personnelles. 3 joueurs sortis : M. Faye (34'), Courtinard (40'), Bourse (44').

Burt (44), M. Faye (2), Wallez (8), S. Williams (20), Courtinard (22), Bourse (15).

TOURS - NANTES : 93-96 (47-46). — 1.433 spectateurs. Recette : 54.070 F. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Boulanger.

Tours : 35 paniers (dont 5 à trois points) sur 65 tirs. 18 LF sur 19 tentés. 13 fautes personnelles.

Nicks (28), Peloux (7), Hergott (6), Dié (22), Moore (30).

Nantes : 37 paniers (dont 10 à trois points) sur 66 tirs. 12 LF sur 16 tentés. 19 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Fields (31').

Soulé (22), Lejeune (R30), Fields (18), Montgomery (10), Lauvergne (8), N'Doye (8).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	48	25	23	0	2	2064	1795	269
2. Cholet	45	25	20	0	5	1466	1375	91
3. Orthez	44	25	19	0	6	1763	1628	135
4. Mulhouse	42	25	17	0	8	1631	1551	80
St-Quentin	42	25	17	0	8	1556	1537	19
Monaco	42	25	17	0	8	1552	1533	19
Montpellier	42	25	17	0	8	1902	1884	18
8. Villeurbanne	40	25	15	0	10	1754	1723	31
9. Lorient	35	25	10	0	15	1681	1893	-212
10. Gravelines	34	25	9	0	16	1733	1938	-205
11. Avignon	33	25	8	0	17	1655	1883	-228
12. Rcf Paris	15	25	5	0	20	901	866	35
13. Nantes	12	25	5	0	20	607	570	37
14. Antibes	11	25	4	0	21	654	657	-3
15. Tours	9	25	2	0	23	590	614	-24
16. Caen	7	25	0	0	25	582	668	-86

LA 26^e JOURNEE (samedi 25). — Monaco - St-Quentin ((16 h 30), Lorient-Limoges, Orthez-Avignon, Antibes - Villeurbanne, Cholet - Montpellier, Mulhouse - Caen, Gravelines - Tours, RCF Paris - Nantes (20 h 30).